

**Eglise d'Orbais** : Erigée sur un petit éperon et bien inscrite au sein d'un cimetière clos de murs, l'ancienne église du Moyen-Age a été remplacée par l'église actuelle en 1762. Elle a subi quelques modifications au XIX<sup>ème</sup> siècle, recevant un nouveau portail de style néo-classique et des annexes prolongeant les bas-côtés de part et d'autre de la tour. Elle abrite un crucifix de ... et depuis deux siècles des reliques de sainte Wivine. C'est également sur cette butte que se trouvait jadis le château des seigneurs d'Orbais, dont il ne reste plus aucune trace aujourd'hui.

**Presbytère**. A proximité de l'église, gros logis en L et dépendance, entre cour et jardin emmurés. Bâtiments d'esprit néo-classique du 3<sup>e</sup> quart du 19<sup>e</sup> siècle dans son aspect actuel, mais qui inclut sans doute des parties plus anciennes dans l'aile en retour du logis. Constructions en briques blanchies et pierre de Gobertange sous des toitures à croupes. Logis éclairé de fenêtres à linteau droit, et accessible par une porte à large encadrement de pierre couronné d'une corniche. Jours de comble de forme ovale en briques. Dépendance percée de deux arcades cintrées et de deux portes, sous un rang de jours en demi-lune. Div. 3, sect. B, 1<sup>e</sup> flle, parc. 54c. CdU 15/10/2001 Bibliographie PMB-W, 1974, p.444-445.

**Canon de la Brigade Piron** : Devant l'église Saint-Lambert d'Orbais trône un impressionnant canon. Offert à Perwez par le Musée Royal de l'Armée en 2006, cette pièce historique commémore la participation des militaires belges au sein de l'armée britannique en 1944-1945, sous le commandement du major Jean-Baptiste Piron, et qui prirent part à la campagne du Normandie puis à celle de Hollande durant la Seconde Guerre Mondiale.

Le **Moulin d'Orbais** ou Moulin d'Odonge (Rue du Meunier n°6) faisait jadis tourner deux paires de meules. La retenue était de 134 mètres d'altitude. Le Moulin d'Orbais est à présent intégré dans une élégante bâtisse. C'est ici que fut recueilli le pilote américain Gilbert Shawn qui s'écrasa à Thorembais-Saint-Trond en 1944 avec son bombardier B24.

Moulin à eau (Moulin d'Orbais, moulin d'Odonge) : Moulin d'Odonge ou d'Orbais, dit parfois moulin d'Arenberg. En bordure de l'Orbais, ensemble semi-clôturé de la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle, conservant des vestiges du 18<sup>e</sup> siècle. Volumes en brique blanchie sous bâtières de tuile en S, celle du logis à croupettes. Percements en grande partie modifiés. Au fond de la cour, sobre habitation de deux niveaux flanquée d'annexes moins élevées, et éclairée de fenêtres sous arc de briques. Façade arrière plus animée, avec des ressauts de maçonnerie, une frise et une lucarne centrale ; c'était la façade principale à l'origine, puisque la route contournait le moulin de ce côté. Face au logis, étables sous fenil, gardant des baies en pierre blanche : deux portes en anse de panier sous des gerbières carrées. Accolée en retrait à gauche, anciennes porcheries desservies par deux portes jumelées à linteau en bois. Perpendiculaire à la rue, face à l'accès, grange en long ouverte vers la cour par une entrée charretière en pierre bleue, à arc segmentaire à trois claveaux passant sur piédroits à trois harpes. Côté jardin, portail en pierre blanche en anse de panier sur piédroits chaînés. Div. 3, sect. A, 1<sup>re</sup> flle, parc. 327c. CdU 01/10/2001 Bibliographie PMB-W, 1974. p. 445 (Rue du Moulin).

## Ferme de la rue Trémouroux (Orbais)



Ferme de la rue Trémouroux à Orbais, porche-tour d'entrée.

Fait l'objet d'un classement en 1987. C'est un bel exemple de ferme brabançonne de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui a vu sa vocation agricole abandonnée pour l'habitat.

C'est un vaste quadrilatère en face de l'église St-Paul (C'est Saint Lambert !!!) au n° 94 de la rue Trémouroux (anciennement 51 rue de l'Intérieur à Orbais, avant la fusion des communes). La cour intérieure est très allongée mais est ouverte depuis la démolition de la grange en 1980. La forme carrée est devenue en " U ". Le porche-colombier imposant, en brique, à front de la rue, est couvert d'une toiture en croupe. Deux grandes baies à croisées en grès surmontent le millésime de 1754 au-dessus de l'arc. À droite un logis dont les cinq fenêtres sont à linteau bombé. Sur la façade droite donnant sur la rue de Tourinnes, subsiste une fenêtre à croisée, témoin de la construction initiale. La porte à rue de ce côté est surmontée d'une traverse, d'un linteau bombé et d'un **larmier** mouluré et orné d'une clé. Dans l'aile opposée aveugle à rue et ouverte seulement vers la cour par des baies à linteau droits et de portes cintrées en grès se trouvaient des étables sous **fenil**<sup>2</sup>.

Ferme Rue Trémouroux 94 : En contrebas de l'église, à l'angle de la rue de Tourinnes, ancienne grande ferme en quadrilatère, essentiellement du 2<sup>e</sup> tiers du 18<sup>e</sup> siècle. L'imposante grange en large qui formait l'aile nord a été démolie en 1980. Ensemble de volumes en brique peinte, percés de baies à encadrement en pierre de Gobertange, et actuellement couverts d'éternit. Accès au centre de l'aile à rue par un beau porche-colombier millésimé " 1754 " à l'aplomb du portail, et disposé en retrait entre des angles incurvés. Portail en anse de panier à quatre claveaux saillants et impostes prolongées en bandeau jusqu'aux angles. Issue vers la cour sous simple arc de briques sur consoles de pierre. Aux étages de chaque côté, fenêtre à croisée sous colombier en anse de panier à pierre d'envol profilée ; côté cour, fenêtre supplémentaire à montants chaînés. Corniche en pierre moulurée sous toiture à croupes sommées d'épis. A droite du porche, corps de logis bas en L daté " 1760 " au-dessus de l'entrée sur cour. Il est éclairé de fenêtres à linteau bombé à clé. Vers la cour, porte à traverse bombée, jour d'imposte à petits fers en éventail et linteau droit à corniche, et vers la rue de Tourinnes, porte à traverse droite et linteau bombé. Petites fenêtres rectangulaires éclairant les combles. Bâtière à croupette vers la rue, et butant contre un pignon débordant pour le retour d'équerre. Dans la partie d'équerre, vestige d'une frise en gouttes côté cour, et fenêtre à croisée côté rue, rappelant un noyau plus ancien. Dans le prolongement, ancienne dépendance plus tardive et complètement réaménagée. A gauche du porche, aile de dépendances sous fenil à peine percée vers la rue par de petites fentes d'aération d'étables et butant contre un pignon débordant. Côté cour, deux arcades en anse de panier en briques aménagée récemment à la place des portes d'étable. Deux gerbières rectangulaires pour le fenil. En retour, étables sous fenil percées de portes en anse de panier et jours d'aération et gerbières rectangulaires. PMB-W, 1974. p. 444 (R. de l'intérieur, 51). Div. 3, sect. A, 3<sup>e</sup> fle, parc. 514c & d. CdU 15/10/2001 Bibliographie PMB-W, 1974. p. 444 (R. de l'intérieur, 51). (Code de la fiche : 25084-INV-0015-02)

## **Hippolyte Tremouroux, bienfaiteur des pauvres d'Orbais**

Le château d'Odonge fut légué par Hippolyte Trémouroux afin d'y aménager un hôpital. Aujourd'hui le bâtiment a été reconverti en plusieurs habitations. Hippolyte Tremouroux est né à Nivelles le 20 mars 1829. Il est le fils d'Hippolyte Tremouroux, originaire de Perwez, et de Marie-Catherine Piéret. Son père exerça en tant qu'avocat puis comme président du 10<sup>e</sup> 9 38 tribunal de 1<sup>ère</sup> instance de Nivelles avant de rejoindre le monde politique. Actif au sein du parti libéral, il fut élu conseiller provincial, député puis sénateur. Il investit son argent dans l'industrie métallurgique à Charleroi et au Luxembourg, ce qui lui permit d'accumuler une fortune considérable. Il vint s'établir à Orbais à la fin des années 1850, achetant plusieurs centaines d'hectares aux alentours de sa ferme, qu'il aménagea en véritable demeure bourgeoise. Hippolyte, le fils, a connu une existence de rentier. Veuf d'Aline Amand après quinze ans de mariage, sans enfant, il partit à la découverte de l'Europe et de l'Afrique du Nord (on le retrouve en Algérie en 1876) avant de s'établir à Paris où il connut une vie mondaine digne de la Belle Époque. Avant son décès à Neuilly-sur-Seine en février 1914, il décida de léguer la plus grande partie de ses biens au bureau de bienfaisance d'Orbais afin que soit créé un hospice dans la ferme de Gobart, près de l'église, qu'il avait achetée en 1900, et d'aménager un hôpital dans les dépendances de sa propriété d'Odonge. L'hôpital sera effectivement créé, un médecin nommé mais sans jamais recevoir de patients. L'hospice sera lui aussi créé à la fin des années 1920. D'abord géré par des religieuses, il recevra du personnel laïc dans les années 1950. Rénové et agrandi en 1976, il accueille jusqu'en 2012 la maison de repos du C.P.A.S. de Perwez. Les autorités locales s'emploient aujourd'hui à y maintenir un lieu d'accueil de nos aînés. Notons aussi que sa cousine Pulchérie Tremouroux est, avec son époux Pierre-Armand-Constantin de Burlet, à l'origine de la seconde maison de repos du C.P.A.S. de Perwez. La principale rue d'Orbais, qui relie les deux dispensaires, porte le nom de ce généreux donateur depuis 1977. 39 La balade des

### **Aller voir**

<http://www.hesbayebrabanconne.be/sites/default/files/perwez-pasapas.pdf>